

L'arrivée d'un maire socialiste, Jules Uhry, en 1919 à Creil, marque le début d'une attention particulière portée à la population en difficulté. Attention qui se poursuit depuis et qui en fait une caractéristique de Creil : une ville solidaire et de partage.

Être solidaire envers tous les Creillois

Dès le premier mandat de Jules Uhry, le budget de bienfaisance et d'assistance est presque triplé. En 1936, le maire Jean Biondi vient en aide aux familles des grévistes. Parallèlement, des bourses pour les élèves des écoles nationales professionnelles et des allocations d'assistance pour les personnes âgées infirmes sont allouées. Dans les années 60, le bureau d'aide sociale de Creil poursuit son action auprès de la population creilloise. En 1979, il traite près de 3 000 dossiers par an. Cette action sociale se poursuit avec la création du Centre Communal d'Action Sociale dans les années 80, ou encore le CESAM épicerie sociale en 1993 et plusieurs crèches et halte-garderie pour répondre aux besoins des familles creilloises.



Accueillir et soutenir les personnes âgées

Dans les années 60-70, de nombreux logements pour les personnes âgées sont construits : un foyer est créé par l'office public d'HLM rue Aristide Briand, avec restauration et service d'aide ménagère et de soins. La résidence Jean Hélin, sur la Cavée de Paris, comporte des maisons individuelles tandis que 33 pavillons voient le jour en 1976 rue du Dr Schweitzer et qu'une nouvelle résidence est créée rue Somasco en 1976. En 1984, la municipalité crée un service de téléalarme pour les personnes âgées et les personnes présentant une invalidité d'au moins 80 %. Un service qui fonctionne toujours aujourd'hui.

Favoriser le lien social

Favoriser le lien social, garantir une offre culturelle et de loisirs accessible à tous, sont des priorités à Creil depuis des années. Ainsi, en 1976, le Centre des Rencontres voit le jour sur la Cavée de Paris. Il accueille des réunions professionnelles, familiales, des mariages...

La maison des loisirs, devenue en 2000 Maison des Associations Creilloises, soutient les associations en les conseillant, en leur prêtant du matériel ou en leur offrant des espaces de réunions, de spectacles et d'expositions. Dans les années 80, afin de réhabiliter le quartier Rouher, de nombreuses structures socioculturelles voient le jour : structure de concertation avec les associations du Plateau, l'association d'animation et de gestion du centre social «Georges Brassens». On y trouve des travailleurs sociaux, la protection maternelle infantile, des associations, des cours d'alphabétisation et d'aide scolaire sont proposés. Dans le même temps sont construits la Grange à Musique, qui accueille et soutient les groupes musicaux locaux et le studio musique.



Des structures dédiées aux jeunes

Dès 1911 est créé, à Creil, un comité creillois des colonies scolaires de vacances. Il envoie au grand air des enfants chétifs, guettés par la tuberculose. Dès la première année, 44 enfants sont envoyés au bord de la mer à Onival, 120 l'année suivante. Dans les années 80, l'insertion professionnelle des jeunes devient une priorité avec la création d'une mission locale pour l'insertion professionnelle des jeunes de 16 à 21 ans. Elle propose des stages informatiques, accompagne les jeunes dans leur projet

professionnel, de formation... A cette époque apparaissent également un point jeunes et un centre régional de formation d'animateurs, un club des jeunes installé rue Henri Dunant. Le bureau d'information jeunesse, structure municipale, ouvre ses portes dans les années 2000. Il est aujourd'hui situé avec l'ensemble du service jeunesse au 22 rue Despinas.